

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 73 (1922)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tant était de fr. 87.212. Deux bûcherons permanents ont été mis à la retraite et touchent l'un fr. 500, l'autre fr. 400 par an. Deux autres ont touché une indemnité unique de fr. 400 et de fr. 800, la veuve d'un autre fr. 600.

La *caisse de retraite* du personnel des préposés a subi une diminution, puisqu'elle est passée de fr. 15.302 à fr. 10.898. Il a été payé fr. 8015 à titre de pensions (inclusivement les allocations de renchérissement).

L'énumération de toutes ces œuvres sociales et des importants versements faits par elles en 1920 montre bien que l'administration en cause continue à rester soucieuse du bien-être des fonctionnaires et ouvriers qui sont à son service. On ne saurait la féliciter assez de s'inspirer de tendances aussi louables. H. B.

## BIBLIOGRAPHIE.

**Schweizerischer Forstkalender 1922.** Herausgegeben von *Roman Felber*, technischer Adjunkt bei der eidg. Inspektion für Forstwesen, Jagd und Fischerei in Bern. Verlag von Huber & Cie. in Frauenfeld. Prix: 4 fr.

Le rédacteur et l'imprimeur de cet agenda forestier nous annoncent que sa 17<sup>e</sup> édition ne contient pas d'innovations notables. Ils n'ont pas manqué cependant de la tenir soigneusement à jour; on y trouve au grand complet la liste des 231 agents forestiers, groupés par cantons; de ce nombre, 49 sont des administrateurs communaux.

Une tablelle nouvelle pour le cubage des sciages sera la bienvenue aux scieurs et marchands de bois. Elle indique le volume de billes de 20 à 60 cm de diamètre, ce dernier gradué par centimètres et de 3,8 à 6,3 m de longueur, cette dimension graduée par décimètres. Tout ce qui a trait aux tarifs de transport par chemin de fer, à l'importation et à l'exportation des bois a été complètement remanié. On y trouve le tableau des taxes douanières sur les bois. Ce tableau est fort bien compris. Y figurent 21 des „positions“ les plus courantes et pour chacune d'elles les taxes en vigueur avant le 1<sup>er</sup> juillet 1921, puis celles entrées en vigueur à cette date. L'auteur a eu la bonne idée de mettre en regard les taxes pour un quintal (q.) et pour un m<sup>3</sup> de chacun de ces assortiments. Une dernière colonne indique les facteurs de réduction pour déterminer la taxe par m<sup>3</sup> connaissant celle par quintal.

Comme pour toutes les précédentes éditions, le „Forstkalender“ ne laisse rien à désirer au point de vue typographique. Il se présente à l'œil de la façon la plus avantageuse, ce qui n'est pas pour surprendre ceux qui connaissent l'excellente maison d'édition Huber & Cie. H. B.

**Station de recherches forestières de la Suède.** *Olof Tamm.* **Etudes des terrains de la région des forêts résineuses du nord de la Suède.** Cahier 17, fascicule 3; un volume in-4<sup>o</sup> de 300 pages, avec 22 phototypies. Stockholm 1920.

Nous avons vu précédemment que pour mettre ses publications à la portée des étrangers, la Station suédoise de recherches forestières en publie un résumé dans différentes langues. Le copieux travail de M. Tamm est récapitulé en allemand. C'est le résultat de 8 années de recherches en forêt et de nombreuses analyses chimiques de sols. L'auteur s'est proposé d'exposer quelles sont les qualités du type du sol forestier, dit podsol, qui est dominant dans les régions

en cause. Ce sol, dans lequel abonde la myrtille, peut être caractérisé d'une façon toute générale par le profil suivant: le terreau, un sol minéral contenant des traces d'humus (Bleicherde), l'aliôs (Orterde), qui repose généralement sur des restes morainiques, ou encore sur du sable ou de l'argile.

L'auteur étudie longuement les phénomènes mécaniques et physiques, puis les réactions chimiques qui ont pour achèvement la formation du podsol. Un chapitre est consacré à la genèse de l'aliôs; un autre à la relation qui existe entre le climat du nord de la Suède et la formation du podsol. Il fait un essai d'une théorie à ce sujet. Enfin, il tire de ces longues études quelques conclusions d'ordre pratique pour la culture des bois. Nous nous bornerons à en reproduire la principale. M. Tamm pense avoir établi: „que ses recherches sont propres à inspirer un bel optimisme quant à l'avenir de la culture forestière dans le nord de la Suède. Le sol contient généralement en quantité suffisante les minéraux nécessaires à la nutrition des plantes; une régression éventuelle du sol n'a affecté que la couche de terreau; aussi bien, celle-ci peut-elle être amendée sans grande peine, ce qui permet d'espérer une augmentation du rendement.“

C'est là, en effet, une note fort optimiste. Nous ne pouvons que nous en réjouir avec M. Tamm, en souhaitant que ses prédictions se réalisent.

L'étude physique et chimique du sol, trop négligée autrefois, prend de jour en jour plus d'importance dans la culture forestière. C'est fort heureux. La laborieuse étude de M. Tamm est une précieuse contribution dans cette voie nouvelle; tous les forestiers lui en seront reconnaissants. *H. Badoux.*

**D<sup>r</sup> Henry Faes. Les dommages causés aux cultures par les usines d'électro-chimie.** Lausanne et Paris, Payot & C<sup>ie</sup>, éditeurs, 1921.

Toute médaille a son revers. Les usines d'électro-chimie installées sur divers points de notre territoire où elles ont transformé certains villages ignorés en localités industrielles florissantes, ne sont malheureusement pas sans inconvénients sérieux pour l'agriculture et la végétation forestière avoisinante grâce aux fumées et aux poussières qu'elles abandonnent dans l'air.

Quelles mesures convient-il de prendre pour éviter les dommages causés de ce chef ou pour les combattre? Comment, d'autre part, évaluer l'action nuisible ainsi causée? Peut-on, dans tous les cas, distinguer les dégâts d'origine industrielle de ceux qui résultent d'autres causes, telles que le gel ou l'action des parasites?

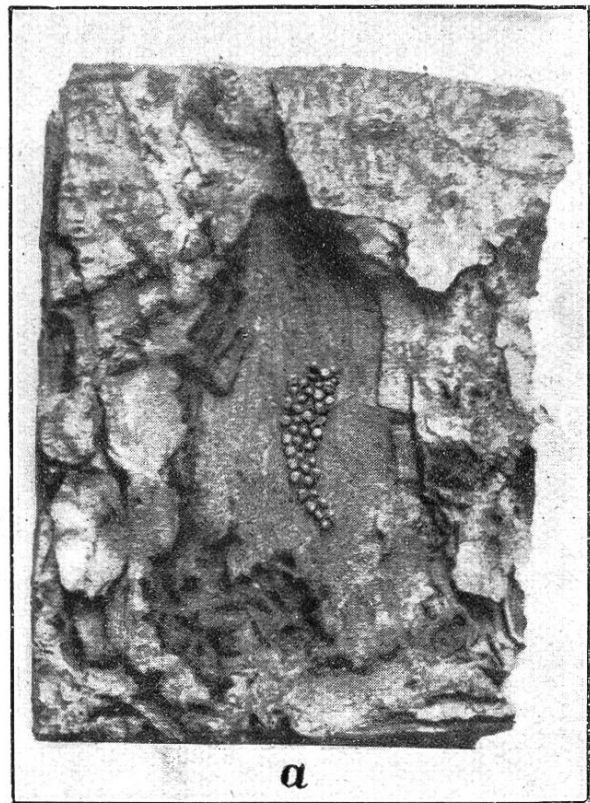
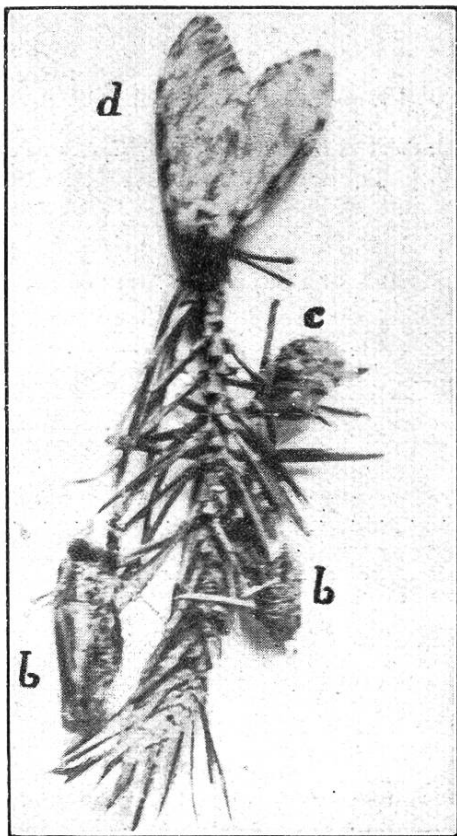
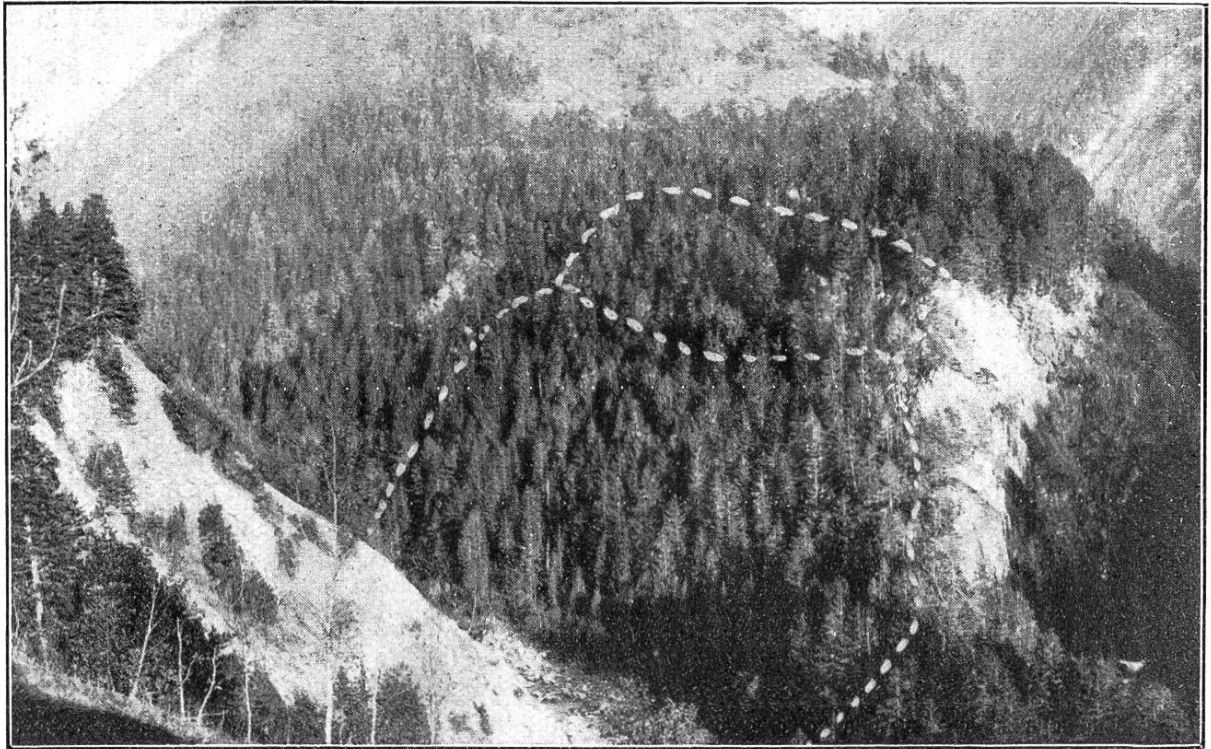
C'est à ces questions que M. H. Faes répond avec autorité dans l'ouvrage que nous signalons à l'attention des lecteurs du *Journal forestier*. Bien qu'il envisage surtout les altérations subies par les arbres fruitiers et par les cultures agricoles exposées aux vapeurs nitreuses, sulfureuses, chlorées ou goudronneuses, l'auteur consacre également quelques mots aux dégâts éprouvés par les forêts, sans cependant traiter cette question d'une manière approfondie.

On arrivera sans doute à prévenir et à combattre efficacement les inconvénients résultant pour la végétation agricole et forestière de la proximité des usines d'électro-chimie, mais pour cela, il est avant tout nécessaire d'en connaître la nature et l'importance. A ce propos, le livre de M. Faes est un guide précieux et plein d'actualité. *P. J.*

\*\*\***Sommaire du N° 12**\*\*\*

de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Oberförster Hans von Greyerz

Aufsätze: Elias Landolt. — Arbeiterfürsorge in der Forstwirtschaft. — Die Holzvorräte der aargauischen Staats- und Gemeindewaldungen in den Jahren 1919 und 1920. — Aus forstlichen Verwaltungsberichten pro 1920. — Vereinsangelegenheiten: Protokoll über die Jahresversammlung des Schweiz. Forstvereins. — Mitteilungen: Meteorologischer Monatsbericht. — Notiz zu Büblers Waldbau. — Vom Bund genehmigte Aufforstungs- und Verbauprojekte. — Forstliche Nachrichten: Eidgen. technische Hochschule Zürich. — Bücheranzeigen.



Phot. A. Barbey.

INVASION DE LA NONNE DANS LES FORÊTS COMMUNALES D'ERNEN  
(Valais)

Aspect du peuplement en nov. 1921, vu de l'ouest. — *a*) miroir d'œufs, sous une écale d'écorce détachée; *b*) chrysalides fixées aux aiguilles à moitié rongées; *c*) dépouille de chenille retenue aux rameaux; *d*) papillon femelle ( $\frac{1}{1}$  gr. nat.).